

rance et de la méchanceté contre lesquelles elle eut à combattre, fait véritablement frémir. Elle débuta en achetant une petite fille que son père vendait pour boire. Ce misérable lui demanda 50 fr. Mme Gros les donna. Ce qu'elle vit ensuite dans ce monde de, précoces débauches dépasse toute créance. Trois fois, des Messieurs dévoués entreprirent de la seconder dans son œuvre ; trois fois ils reculèrent, révoltés par ce contact odieux. Au début, deux jeunes scélérats se risquèrent à adresser à Mme Gros des paroles inconvenantes ; sa froideur absolue et sa fermeté leur imposèrent silence ; jamais depuis il n'est arrivé qu'on ait osé prononcer devant elle un mot déplacé. Elle s'est fait une famille de ces enfants sauvages et abandonnés. Elle ne doit se garder que de leurs démonstrations amicales, parfois trop vives, toujours respectueuses. Elle prétend que ces natures brutes ont un grand fonds de poésie naïve et qu'on s'empare aisément d'elles. Des figures laides, bestiales, grimaçantes, s'éclaireissent, s'embellissent peu à peu ; des êtres sinistres deviennent gais, expansifs, polis même ; enfin, dit Mme Gros, ils ont un charme original et un cachet qui n'appartient qu'à eux.

Mme Gros a rassemblé, dans un travail qui nous a été communiqué, ses souvenirs les plus originaux de ses petits chers sauvages, comme elle les appelle, leurs bons mots, leurs hauts faits, et surtout leurs progrès dans le bien. Les confidences de ces jeunes pervers sont faciles à obtenir : car, ainsi que Mme Gros le remarque, le premier sentiment qu'elle trouve toujours chez eux est la fierté de leur crime. Ils s'en pavent, et sont fiers de la crainte qu'ils inspirent.

Un nouveau venu lui avoue un jour qu'il avait noyé trois de ses camarades dans le Rhône. " Ils m'avaient ennuyé, dit-il, je les ai poussés et je les ai regardés se débattre. " Un an après, ce petit misérable sauvait trois personnes en danger ; c'est maintenant un excellent soldat.

L' " enfant de feu, " comme l'appelle Mme Gros, était dans l'école un véritable fléau par l'abus qu'il faisait de sa force sur ses camarades. Mme Gros lui fit promettre de n'en plus se battre qu'une fois par jour, pour commencer. Trois semaines après, il